

TROUBADOUR FILMS présente

PHILIPPE DAHINDEN

L'HOMME QUI NE QUITTAIT JAMAIS PERSONNE

UN FILM DE **NASSER BAKHTI**

avec

JEAN-PHILIPPE RAPP

JACQUES MICHELI, GENEVIÈVE ZIRILLI, CATHERINE JAQUET, DOMINIQUE BOURQUIN-TIÈCHE, ALAIN KNAPP, ROMAINE JEAN, BERNARD DE SENARCLENS, ALI OUMAROU, PATRICK MOUNOUD, PIERRE LANDOLT, BEBIANA DE ALMEIDA, MATHIEU JATON, LILIANE et EUGÈNE CHAPPUIS

TROUBADOUR FILMS présente L'HOMME QUI NE QUITTAIT JAMAIS PERSONNE un film réalisé par NASSER BAKHTI d'après une idée de JEAN-PHILIPPE RAPP
caméra LOÏC OSWALD son BERNARD SEIDLER musique NASSER BAKHTI montage BÉATRICE et NASSER BAKHTI montage son MATHEUS VALENTE sound design & mixage FRANÇOIS WOLF
étalonnage ROBIN ERARD documentaliste JOANNA MAZURYK web design TOUFIK BAKHTI chargé de postproduction JULIEN DUMOULIN production TROUBADOUR FILMS produit par BÉATRICE et NASSER BAKHTI
avec le soutien de la FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

© 2027, TROUBADOUR FILMS

SITE OFFICIEL DU FILM

Troubadour Films présente :

SORTIE OFFICIELLE EN JANVIER 2027

PHILIPPE DAHINDEN

L'HOMME QUI NE QUITTAIT JAMAIS PERSONNE

un film de Nasser Bakhti

Film documentaire 100' / Suisse 2027

DOSSIER DE PRESSE

www.troubadour-films.com

DISTRIBUTION
Troubadour Films distribution
T : +41 (0)(22 243 63 36
M : +41 (0)79 640 13 13
distribution@troubadour-films.com

ISAN 0000-0003-FA16-0000-G-0000-0000-Q
SUISA-Nr.: 1025.869



SOMMAIRE

4-5 Pitch et Synopsis

6 Philippe Dahinden

8 Note du réalisateur

11 Entretien Nasser Bakhti

14 Entretien avec Jean-Philippe Rapp

17 Fiche technique

18 Ce que la presse dit de nos films

19 Bio-filmographie Nasser Bakhti

21 Biographie Troubadour Films

PITCH

C’est le récit d’une vie à toute vitesse, celle d’un homme qui ne quittait jamais vraiment personne. Philippe Dahinden, est décédé en 2012 à l’âge de 67 ans. Il a laissé une empreinte indélébile dans l’esprit de ceux qui ont croisé sa route. Le film retrace la trajectoire saisissante de cet ancien journaliste de la RTS, marqué par une descente aux enfers commencée dès l’adolescence. L’alcoolisme, la douleur, la reconstruction… Vingt ans d’une spirale destructrice qui n’a jamais effacé l’homme engagé, instinctif et profondément humain qu’il était.

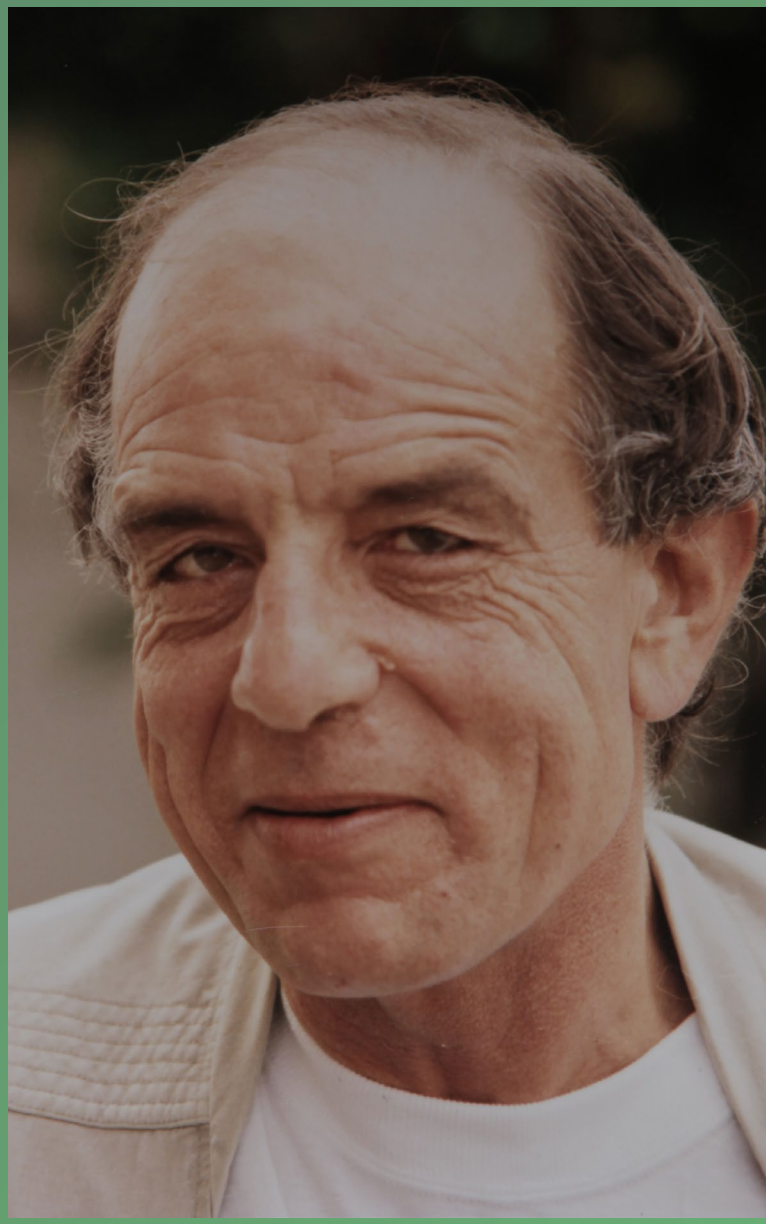


4

SYNOPSIS

Rien n'est plus fort qu'une personne détruite qui s'est reconstruite.

Ce film nous embarque dans un long cheminement, à la fois intime et historique, à travers la quête de Jean-Philippe Rapp, ancien journaliste et producteur à La RTS, ami et frère de cœur de Philippe Dahinden. Ensemble, ils ont partagé des années de complicité et d'engagement. Au fil de ses rencontres avec des proches, amis et témoins du parcours de Dahinden, se dessine le portrait touchant et intrigant d'un homme difficile à cerner. Surgissent peu à peu les vérités enfouies, les chagrins, les illusions, et les joies de sa vie. On y découvre son engagement dans le théâtre et le cinéma alternatif d'avant-garde des années 60, son goût pour la beauté des choses simples, mais aussi ses excès, que ce soit l'alcool ou la recherche de l'ivresse sous toutes ses formes. Sa passion pour le Jazz, l'intensité de ses amours et de ses amitiés et des engagements politiques qui ont également marqué sa vie. Brillant et audacieux, Philippe Dahinden apparaît comme un homme aux multiples vies. Il a frôlé la mort à plusieurs reprises et a forgé un destin d'exception. Il est tombé très bas, mais il s'est relevé à chaque fois avec détermination. Les enfants africains le surnomment «Papa Hirondelle», co-fondateur de radio hirondelle, la radio de la solidarité et du cœur, un rempart contre la haine au Rwanda. Cherchant à offrir une alternative à la Radio de la haine des mille collines qui a été l'outil principal, incitant au «génocide rwandais des Tutsi».



PHILIPPE DAHINDEN

Philippe Dahinden, né dans une famille bourgeoise du canton de Vaud, a toujours été porté par une liberté farouche et un sens profond de la fraternité. Sa vie, riche en actions et marquée par une solitude intérieure, est jalonnée de douleurs muettes. Très tôt, il doit faire face à la perte et l'insurmontable deuil de son jeune frère, une épreuve fondatrice qui déclenche en lui une quête identitaire profonde.

Juriste de formation, diplômé en droit et en sciences politiques, il a su bâtir une carrière aussi éclectique que fascinante. Passionné de jazz depuis toujours, il est également reconnu comme un véritable spécialiste du genre. Comme chaque année, il couvre le prestigieux Festival de jazz de Montreux pour la RTS, où il a l'occasion de côtoyer les plus grandes légendes, de Carlos Santana à Quincy Jones, en passant par le pianiste de jazz renommé Abdullah Ibrahim. Il entretient également une amitié précieuse avec Angélique Kidjo.

Mais sa vie ne se limite pas à l'univers musical. Champion du monde de parapente, il dompte les airs avec la même aisance que les notes de musique. En tant que journaliste et reporter,











il a le goût de l'aventure et de la découverte, n'hésitant jamais à explorer de nouveaux horizons. Polyvalent, il a également fait ses preuves sur les planches de théâtre et sur les plateaux de cinéma, où son charisme et son talent naturel brillent. Musicien autodidacte, il jouait avec brio de plusieurs instruments. Pour lui, la danse est plus qu'une passion : c'est un exutoire.

Co-fondateur de La Fondation Hirondelle qui vise à soutenir des médias citoyens indépendants dans des zones en crise. En tant que journaliste, il a notamment «aidé à mettre sur pied la Radio Agatashya», un média cherchant à offrir une alternative à la Radio de la haine des mille collines au Rwanda. Il a vécu le génocide du Rwanda de l'intérieur, il fut un des premiers journalistes sur le terrain. Pour son engagement humanitaire et son travail exemplaire de journaliste reporter, il a reçu le Prix Jean Dumur du journalisme en 1995.

« Il était ultrasensible et avait un peu de peine à accepter le monde tel qu'il est, il voulait le changer, il ne pouvait pas être seulement spectateur de ce qui se passait, il avait besoin de faire quelque chose en essayant toujours d'être lui-même sans jamais se cacher… »
Romaine Jean, journaliste

NOTE DU RÉALISATEUR

Avec ce nouveau film j'avais déjà un fil conducteur en la personne de Jean-Philippe Rapp que j'ai décidé de suivre sur les pas de Philippe Dahinden, l'homme de la situation, celui que j'aimerais rencontrer, découvrir et faire exister. Serais-je capable de saisir l'imprévisible en me confrontant à sa réalité et révéler une part de sa vérité, je ne sais pas. C'est un risque que je prends. Jean-Philippe m'a raconté leur amitié fraternelle, leurs rendez-vous manqués et mes recherches sur cet homme énigme que je ne connaissais pas m'ont convaincu de m'intéresser de très près à sa vie. Tenter de découvrir, comprendre et retracer l'itinéraire de son naufrage, puis son incroyable ascension.

Ma curiosité devient alors le moteur de mon envie d'aller de l'avant et ainsi le projet commence à prendre forme. Je commence à me questionner sur le fond et la forme sachant que dans tous mes films précédents, généralement la forme s'adapte au fond. Comment un garçon de bonne famille bourgeoise, sans problèmes particuliers sombre dans l'abime de l'alcool pendant 20 ans ? Pour moi il était clair qu'il fallait explorer la dimension humaine du processus de reconstruction d'un homme qui a vécu une telle descente aux enfers frôlant la mort à maintes reprises et réaliser un parcours de vie fascinant ! ***« Pour moi c'est un personnage romanesque, il tombe dans les bas-fonds et il flirte avec les sommets.»***

Difficulté majeure, Philippe Dahinden nous a quittés en 2012.
Comment rendre compte de cette vie sans son témoignage? Il reste ses amis-es, sa famille





et surtout ses archives extraordinaires (super 8, photos, audio, écrits...) et les archives de son activité de reporter de guerre. Et là, Jean Philippe Rapp m'a mis sur la piste, il avait récupéré toutes les archives de Philippe Dahinden... un trésor précieux. Et c'est ainsi que j'ai plongé dans son monde. Cela représentait des heures et des heures de visionnement, de lecture et d'écoute.

« Doucement, je me suis laissé apprivoiser par cet homme et son histoire. Son destin et ses traits se dessinaient de manière intuitive, révélant une profondeur et une fragilité insoupçonnables. »

A partir de ce moment il était clair pour moi de tenter finalement de reconstituer les fragments d'une vie, riche, vécue comme un marathon infini et marquée par des non-dits et des blessures non apaisées.

Le film ne devait pas s'arrêter à sa victoire contre l'alcool mais, montrer aussi l'énormité



de l'effort et du travail pour retrouver sa dignité et se donner toutes les chances pour réussir. Pour moi, un tel destin prouvait que c'était possible et nous interrogeait collectivement sur la façon dont nous appréhendons nos addictions, nos vies et nos relations aujourd'hui. A travers ce destin, il y a d'abord cette prise de conscience d'un être qui pouvait renaître et vivre pleinement avec les autres.

J'ai aussi cherché à montrer comment la détermination peut être réparatrice. Je voulais un film qui ouvre des perspectives sans donner de réponses.

« Philippe était vivant… avec tout ce que cela implique d'énergie, de joie, de fragilité, de générosité et d'amour. »

Il s'agit dès lors pour moi de trouver une forme pouvant incarner et faire émerger la parole, ainsi que questionner et investiguer la vie et le parcours d'un homme et ses relations avec les autres et en même temps explorer la nature humaine dans ses sombres recoins.

L'Afrique regardée avec les yeux du coeur

« Loin des clichés misérabilistes, Dahinden n'a jamais vu l'Afrique comme un continent de souffrance et de malheur. Au contraire, il a toujours cherché à percevoir, au-delà des épreuves, la promesse d'une Afrique debout, libre et porteuse d'avenir. »

Son attachement à ce continent est profond, il le ressent comme une part indélébile de son identité. C'est en Afrique que son humanité a vacillé face à l'horreur et à la douleur d'un génocide. Mais c'est aussi là que son cœur s'est ouvert. Là qu'il s'est senti pleinement lui-même, au milieu de celles et ceux qu'il appelait ses sœurs et ses frères. Sa dernière compagne est africaine, et ensemble, ils ont initié des projets porteurs d'espoir, autant d'actes de foi en une Afrique capable d'écrire sa propre histoire, malgré les cicatrices du passé.



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

1- Comment vous est venue l'idée de faire un film sur Philippe Dahinden ?

L'idée de faire un film sur Philippe Dahinden vient de Jean-Philippe Rapp. Il est venu me voir avec une idée de portrait mais pas que, car ce projet l'impliquait aussi personnellement et émotionnellement. Il considérait Philippe comme un « frère de cœur ». Le décès de Philippe, emporté par la maladie, Jean-Philippe l'a ressenti comme injuste et prématuré.

En l'espace de 2 heures, et grâce à son récit, Jean-Philippe Rapp a suscité ma curiosité et convaincu de me lancer dans cette nouvelle aventure.

2- Qu'est qui a suscité votre intérêt ?

Ce qui m'a le plus motivé à faire ce film c'est tout d'abord la personnalité marquante de Philippe Dahinden et du lien fort qui l'unissait à Jean-Philippe Rapp. J'ai choisi de construire un récit pluriel, porté par le regard de ceux qui l'ont connu, pour retracer le parcours de Dahinden et explorer ce qui l'a façonné, tant sur le plan professionnel qu'humain.

À travers ce projet, ce qui m'a aussi intéressé c'est d'essayer d'interroger le métier de journaliste. Je me suis dit un journaliste reporter de guerre, un journaliste de terrain qui a vécu le génocide du Rwanda, c'est l'occasion rêvée de questionner ce métier aussi.

Pour finir, j'ai surtout découvert avec un immense plaisir l'intérêt que Dahinden avait pour l'Afrique, sa terre de cœur. Tout au long de son parcours, il a rendu hommage au courage des peuples africains et à la beauté d'un continent en quête de rédemption. Pour lui, l'Africain est son égal. Il n'hésitait pas à le dire, à le répéter, incitant son entourage à avoir un autre regard : celui du respect, de la dignité partagée et de la solidarité. ***« À ses yeux, l'Afrique n'est pas un continent à plaindre, mais un continent à écouter car sa jeunesse est prête à affronter l'avenir avec fierté et confiance. »***

3- Un autre portrait dans votre filmographie qu'est-ce qui vous fascine dans le portrait ?

Si j'accepte de faire le portrait d'une personne, c'est parce que je suis convaincu qu'elle peut porter un film. Philippe Dahinden en fait partie. Il vivait à toute allure, dans une urgence permanente, se relevant plus fort à chaque chute. Ce genre de personnalité, entre fragilité et flamboyance, ne court pas les rues. Pour moi il inspire le romanesque et le cinéma aime ces personnages.

J'aime révéler à l'écran des femmes et des hommes du quotidien, qui prennent soudain une stature de héros ou d'antihéros. Le destin de Philippe Dahinden m'a immédiatement intrigué et je n'ai pas été déçu. Sa vie a été marquée par les excès, les passions, la douleur, la maladie, la descente aux enfers... puis la rédemption.

4- Quelle a été votre approche ?

Mon approche a d'abord été intuitive et sensorielle : j'ai plongé dans les archives de Dahinden : images, lettres, musiques, films pour essayer d'aller au-delà des souvenirs racontés par les proches. Ce matériau brut est essentiel, il donne chair au personnage, révèle des nuances que les mots seuls ne peuvent saisir.

Le film s'est construit dans le dialogue entre le présent et le passé : les échanges de Jean-Philippe Rapp avec les proches de Dahinden croisent les fragments laissés par lui. Derrière le journaliste audacieux, qui était l'homme ? À travers ses écrits, sa voix, sa passion pour le jazz, j'ai tenté de capter quelque chose de son humanité, de sa complexité et de ses zones d'ombre aussi. Cette démarche repose sur un regard subjectif et assumé. Je ne cherche pas l'exhaustivité, j'essaye de faire naitre une ombre qui se transforme à travers le film et se révèle peu à peu à nous. Le film n'impose pas une lecture : il propose







des pistes, des sensations, des silences et la profondeur et la force des témoignages.

5- Pourquoi le titre : L'homme qui ne quittait jamais personne?

Toutes les personnes rencontrées avec Jean-Philippe Rapp durant la préparation parlaient de Philippe Dahinden comme s'il ne les avaient jamais quittées. Elles sont toujours habitées par le souvenir de leur relation avec Philippe, l'homme qui ne quittait jamais personne. Donc le titre allait au film comme un gant.

6- Qu'est-ce qui prime dans votre démarche documentaire ?

Dans ma manière de faire, la curiosité et l'intuition sont essentielles. « Je ne cherche pas à imposer un cadre rigide ni à contraindre les récits : c'est à moi de m'adapter à la réalité, aux silences, aux élans, je me laisse guider par mon intuition et par la volonté de ce que les gens sont prêts à livrer. Ici, la difficulté était encore plus grande : Philippe Dahinden n'est plus là pour se raconter. » Il fallait donc le faire revivre autrement, à travers les archives, mais surtout grâce à la quête de Jean-Philippe Rapp, son ami fidèle.





ENTRETIEN AVEC JEAN-PHILIPPE RAPP

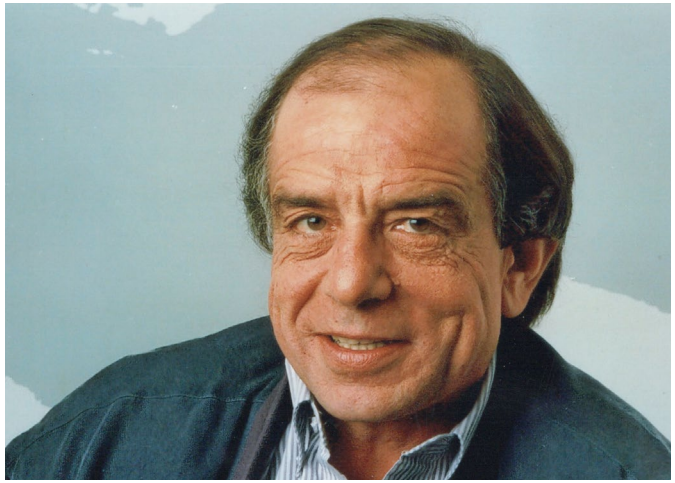
1- Nasser Bakhti : Que représentait Philippe Dahinden pour vous?

Philippe était un magnifique compagnon de route, un frère de cœur, un ami précieux. Nous avons partagé la passion du journalisme, de beaux moments de télévision, des reportages en zone de guerre, le goût de l'Afrique, la musique mais surtout une amitié précieuse, de celles qu'on ne rencontre qu'une ou deux fois dans une vie.



2- NB : Qu'est-ce qui vous a marqué dans votre rapport avec Philippe?

Des valeurs communes, un respect mutuel et une affection profonde. Les souvenirs sont innombrables, je m'attends, chaque jour, à le voir franchir le pas de ma porte avec son rire, son enthousiasme à me raconter sa vision du monde et des gens. Mais surtout son instinct à sentir qu'on va moins bien et à trouver les mots.



3- NB : Le film nous montre que c'est un homme qui semblait avoir le souci et le goût des autres, est-ce que vous le saviez ça ? Pourriez-vous nous en dire plus?

Cet engagement était total et constant, il ne s'est pas contenté d'enquêter, d'expliquer les événements, il s'est engagé dans un combat pour changer le sort des victimes rencontrées sur sa route et pour moi, j'ai puisé dans sa présence constante, attentive et fraternelle, de la force et des soutiens. Chaque vie à son lot d'événements difficiles, à chaque fois il fut là. À m'écouter et à deviner le reste. Est-il plus belle définition de l'amitié.

4- NB : Quelles étaient vos motivations pour aller voir un réalisateur et lui proposer l'idée de ce film?

Une promesse faite à moi-même, pour raconter ce destin totalement hors norme. Et surtout par reconnaissance et pour cheminer encore avec lui. Le film est essentiel pour transmettre les valeurs qui le faisaient vivre et combattre.

5- NB : Qu'est-ce que le film vous a appris sur votre relation avec Philippe, sur Philippe et sur vous-même?

Quand un homme disparait, il reste tant de questions que vous n'avez pas su où osé poser. Le film est une quête. Aujourd'hui les réponses me bouleversent encore davantage. Elles me rappellent son courage, ses valeurs. Elles m'encouragent à poursuivre une voie qui nous fut commune.

6- NB : Si Philippe était encore parmi nous, qu'aimeriez-vous lui dire que vous n'avez jamais eu l'occasion de lui exprimer ?

Peut-être tout simplement mon affection, ma reconnaissance et qu'au-delà de nos pudeurs que je l'aime et l'admire profondément.

7- NB : Quel rôle fondamental jouent les médias dans notre société, et nos démocraties et dans quelle mesure la profession de journaliste implique-t-elle une responsabilité et une intégrité intellectuelle sans compromis ?

Dans la tourmente que connaissent beaucoup de médias qui perdent leur raison d'être dans la compromission, la manipulation, le mensonge, Philippe représente l'homme debout au nom des valeurs et des principes dont il ne se défaisait jamais. Que dirait-il aujourd'hui ? je crois qu'il continuerait à garder sa foi en l'homme.



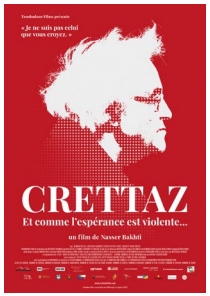
FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Avec
Jean-Philippe Rapp, Jacques Micheli, Geneviève Zirilli, Catherine Jaquet, Dominique Bourquin-Tièche, Alain Knapp, Romaine Jean, Bernard de Senarclens, Ali Oumarou, Patrick Mounoud, Pierre Landolt, Bebiana de Almeida, Mathieu Jaton, Liliane et Eugène Chappuis

D'après une idée de :	Jean-Philippe Rapp
Scénario et réalisation	Nasser Bakhti
Image	Loïc Oswald
Image additionnelle	Walter Hug
	Ian Jaquier
Son direct	Bernard Seidler
Son additionnel	Théophile Lardia
	Jérôme Vittoz
Montage	Béatrice Bakhti
	Nasser Bakhti
Sound Design & Mixage	François Wolf
Musique	Nasser Bakhti
Arrangements et mixage	Mathieu Bedwani
Étalonnage	Robin Erard
Documentaliste	Joanna Mazuryk
Chargé de postproduction	Julien Dumoulin
Bande Annonce	Chan-Won Park
	Nasser Bakhti
Graphisme	Julien Dumoulin
Webdesign	Toufik Bakhti
Producteurs	Béatrice Bakhti et
	Nasser Bakhti
Production et Année	Troubadour Films Sàrl © 2027
Pays	Suisse

avec le soutien de la
FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

CE QUE LA PRESSE DIT DE NOS FILMS



CRETTAZ ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE - 2023

« Avec cette curiosité bienveillante qui fait la force de sa démarche, Nasser Bakhti parvient à construire un étonnant portrait en forme de mosaïque. En creux, apparaissent aussi les traits saillants d'une époque. » *La Gruyère*

« … un témoignage fort dans lequel le sociologue se livre d'une manière authentique et encore jamais captée par les caméras… » *La liberté*



LAURENCE DEONNA LIBRE ! - 2022

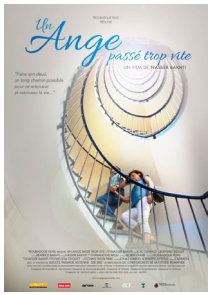
« Un film exemplaire, avec une tonalité, celle du documentaire de création. »
Tribune de Genève

★★★★ « A must-see! » *Le News*

« Les enjeux de cette liberté y sont brillamment restitués… »
Le Courrier d'Oron

« …filmé de manière alerte, vive, monté avec tranchant, sans temps morts ni moments faibles. »
24 Heures

« …percutant, sensible et inspirant… »
Le Temps



UN ANGE PASSÉ TROP VITE - 2019

★★★★ « Un documentaire fort et intense…» *Daily Movies*

★★★ « Un film sobre et profond… » *Tribune de Genève*

« Un film digne et lumineux… » *Radio RTS la 1ère. Émission Vertigo*

« Les mots peuvent panser les plaies, les images aussi… » *Le Temps*



ROMANS D'ADULTES 1 & 2 - 2017

« Ce film ample et traversé par un souffle saisissant est absolument unique en son genre »
Tribune de Genève

« une immersion passionnante dans le monde des jeunes » *Le Temps*

« …ce diptyque s'avère tout aussi passionnant. » *Le Courrier*

« Une leçon de vie qui raconte en temps réel, ce passage très particulier de l'adolescence à l'âge adulte » *TJ 19H30 RTS*



LE VIEIL HOMME À LA CAMÉRA - 2012

« Un film touchant, profond, humain, universel … » *24 Heures*

« Un film lumineux » *Le Temps*

★★★★ « Bouleversant » *L'Hebdo*

« Savoureux » *20 Minutes*

★★★ « Passionnant »
Tribune de Genève

« Un travail de mémoire à la fois douloureux et vital » *La Côte*



ROMANS D'ADOS 1, 2, 3 & 4 - 2010

★★★★ « Un suspense électrisé par l'émotion. » *24 heures*

★★★★ « Cette saga électrise par sa spontanéité. » *Guide Loisirs*

★★★★ « Qu'on ne s'y trompe pas : il s'agit là d'un des films de l'année. » *Tribune de Genève*

★★★★ « Une tâche titanesque qui accouche de 4 films pour un résultat tout simplement captivant ! » *Daily Movies*

★★★★ « Juste, beau… Une réussite » *Le Temps*

« C'est fascinant, brutal et sensible, tragique et drôle, prenant ! » *L'Hebdo*

NASSER BAKHTI

RÉALISATEUR, SCÉNARISTE, PRODUCTEUR



Né à Alger en 1960, de nationalité suisse et algérienne, Nasser Bakhti mène depuis plus de 30 ans une carrière cinématographique atypique. Il débute à Londres en 1987, comme assistant puis chargé de production, travaillant sur des documentaires diffusés sur Channel 4 et BBC. En 1989, il décide de suivre des cours d'écriture et de mise en scène à la Mountview Art and Drama School. En 1991, avec sa partenaire de vie, Béatrice Bakhti, il fonde sa propre société de production, Troubadour Films, et réalise son premier film documentaire « Le Marcheur solitaire », pour Channel 4.

En 1992, il s'installe à Genève avec sa famille et se lance dans la réalisation de nombreux projets de séries documentaires pour la TV, des documentaires pour le Cinéma, et l'écriture de scénarios. Il réalise deux longs-métrages de fiction, « Le silence de la peur », primé au festival Cannes Junior, et « Aux frontières de la nuit », prix de la meilleure mise en scène au Harlem International Film Festival et Grand prix du public à la Mostra de Valence. De 2002 à 2010, il produit la saga « Romans d'ados », qui est nominée au prix du cinéma suisse, en 2011.

Dans ses films, l'humain est toujours au centre. Il n'a pas peur de montrer les sentiments, les émotions, les enjeux dans les relations et les mises à nu. Avec un goût marqué pour le portrait cinématographique, Nasser a su mettre en lumière nombre de personnalités suisses se distinguant par leur talent ou leur originalité, telles que le peintre surréaliste Dominique Appia, l'armailli Bernard Bovet, neveu du célèbre abbé Bovet, le portrait d'un couple qui vit le deuil de son enfant unique et celui de la première reportère de guerre suisse, Laurence Deonna. Sa filmographie se distingue par une quête inlassable de la vérité humaine. Ses mises en scène, sobres et exigeantes, sont guidées par l'intuition et la liberté de ton.

EN PRODUCTION

2020/2025
L'HOMME QUI NE QUITTAIT JAMAIS PERSONNE (PHILIPPE DAHINDEN)
Documentaire de création, long-métrage de 90 min. Réalisé par Nasser Bakhti d'après un idée de Jean-Philippe Rapp

2022/2025
TARA LES REMOUS DU TEMPS QUI RESTE
Documentaire de création 110 min. de Béatrice et Nasser Bakhti. Une immersion d'une année dans une maison palliative non médicalisée. Explorer la fin de vie et son impact sur notre perception de la mort.

RÉALISATIONS ACHEVÉES

2018/2023
CRETTAZ ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE... Documentaire de création, long-métrage de 108 min. Réalisé par Nasser Bakhti. A 84 ans, Bernard Crettaz traine son corps douloureux qui lui rappelle que l'avenir n'est plus une promesse.

2015/2022
LAURENCE DEONNA LIBRE
Documentaire de création, long-métrage de 106 min. Réalisé par Nasser Bakhti le portrait d'une féministe suisse de la première heure, écrivain et grand reporter.

2014/2019
UN ANGE PASSÉ TROP VITE
Documentaire de création, long-métrage de 92 min. Réalisé par Nasser Bakhti sur le thème du deuil d'un enfant.

2016/2017
ROMANS D'ADULTES Vol. 1 et Vol. 2
Documentaire de création 170 min. de Béatrice et Nasser Bakhti En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse Romande. Unité de Films Documentaires (RTS) / TV5 monde

2011/2016
APPIA MÉMOIRES D'UNE ŒUVRE
Documentaire de création 98 min. Réalisé par Nasser Bakhti En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse Romande. Unité de Films Documentaires (RTS)

2007-2012
BERNARD BOVET :
LE VIEIL HOMME A LA CAMERA.
Documentaire de création, long-métrage de 100 min. Réalisé par Nasser Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande. TV5 monde/ Radio Canada

2007-2008
À NOS AMOURS !
Série de reportages de 8×12 min. Réalisé par Nasser Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande. / TV5 monde / Radio Canada

2005-2006
AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT
Long-métrage de fiction de 108 min. Réalisé par Nasser Bakhti. Coproduction avec la TSR. / TV5 monde / Radio Canada / 2M Maroc

2002-2003
LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (2ème partie)
Série de reportages de 10 épisodes de 11 min. Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti.
En coproduction avec la SRG SSR idée suisse (TSR/TSI/DRS) Série achetée par TV Cuisine, Rai Sat... Cuisine TV

2001
LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (1ère partie)
Série de reportages de 10 épisodes de 14 min. Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En coproduction avec la SRG SSR idée suisse. (TSR/TSI/DRS) Cuisine TV

1999
LE SILENCE DE LA PEUR
Long-métrage de fiction, 70 min. Réalisé par Nasser Bakhti

1996
GENÈVE MIROIR DU MONDE
Documentaire de 60 min. Réalisé par Nasser Bakhti

1994
AU CŒUR DES TÉNÈBRES
Documentaire de 14 min. Ecrit par Nasser Bakhti et Réalisé par Nasser et Béatrice Bakhti

1992
LE MARCHEUR SOLITAIRE
Documentaire de 27 min. Réalisé par Nasser Bakhti. Produit pour Channel 4, Grande-Bretagne

TROUBADOUR FILMS - FILMOGRAPHIE

« Pour nous, chaque projet de film est une enrichissante et passionnante nouvelle aventure ! »

Fondée par Béatrice et Nasser Bakhti à Londres, en 1991 et transférée à Genève en 1993, Troubadour Films est une société de production indépendante créative et innovante. Nous développons et produisons des films avec un éclairage original sur ce qui se passe autour de nous, dans nos sociétés. Notre marque de fabrique : un contenu sérieux avec des thématiques fortes et porteuses de sens qui explorent des enjeux sociaux qui ont tous pour fil conducteur l'humain.

Notre objectif principal est d'offrir aux spectateurs des films de haute qualité portant sur des questions sociales et culturelles telles que l'identité, l'éducation, l'histoire, l'art et les préoccupations des jeunes.

Béatrice et Nasser Bakhti forment une équipe sûre, dynamique et expérimentée avec une réflexion créatrice et un flair pour des œuvres fortes et proches des gens.

EN PRODUCTION

2025
K-ADOPTION
Documentaire de création, long-métrage de 100 min.
Réalisé par Chan-Won Park : l'adoption d'enfants coréens en Suisse et l'impact qu'elle a eu sur leurs vies.

2022/2025
TARA LES REMOUS DU TEMPS QUI RESTE
Documentaire de création 110 min. de Béatrice et Nasser Bakhti. Une immersion d'une année dans une maison palliative non médicalisée. Explorer la fin de vie et son impact sur notre perception de la mort.

EN DÉVELOPPEMENT – ÉCRITURE ET RECHERCHES

2021/2025
NUITS BLANCHES
série de fiction 10 X 42' créée par Nasser Bakhti.
Le tournage d'un pilote est prévu pour Bientôt

PRODUCTIONS ACHEVÉES

2018/2023
CRETTAZ, ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE...
Documentaire de création, long-métrage de 108 min.
Réalisé par Nasser Bakhti

2022
LAURENCE DEONNA, LIBRE !
Documentaire de création, long-métrage de 106 min.
Réalisé par Nasser Bakhti

2019
UN ANGE PASSÉ TROP VITE
Doc I 93' I de Nasser Bakhti
Le deuil d'un couple ayant perdu son unique enfant qui avait 20 ans.
Avec le soutien de Cineforom et la Loterie Romande.

2017
ROMANS D'ADULTES VOL.1 ET 2
Doc I 170' I de Béatrice et Nasser Bakhti
Que sont devenus les jeunes de Romans d'ados, 6 ans après ?
Coprod. RTS et TV5 monde, avec le soutien du Cinéforom et la Loterie Romande.

2015
APPIA MÉMOIRES D'UNE ŒUVRE
Doc I 90' I de Nasser Bakhti
Voyage à travers l'œuvre d'un peintre surréaliste genevois.
Coprod. RTS, avec le soutien de Cinéforom et la Loterie Romande

2012
BERNARD BOVET : LE VIEIL HOMME À LA CAMÉRA
Doc I 100' I de Nasser Bakhti
Portrait d'un armailli, cinéaste amateur.
Coprod. RTS, TV5 monde. Avec le soutien de Cinéforom et la Loterie Romande.

- ✪ Prix spécial du public et prix du public au festival du film des Diablerets, Suisse.
- ✪ Prix du meilleur documentaire, International mountain film festival, Slovénie.
- ✪ Prix du meilleur réalisateur, World mountain documentary festival, Qinghai, Chine.

2010
ROMANS D'ADOS 2002-2008
4 docs I 406' I de Béatrice Bakhti
7 adolescents suisses sont suivis durant toute leur adolescence.
Coprod. RTS, Arte et TV5 Monde. Avec le soutien de Cinéforom et la Loterie Romande.

- ✪ Nominé aux Quartz prix du cinéma suisse 2011.
- ✪ Prix Panda d'Or au Sichuan International Television Festival, 2011, Chine

2008
TWO BROTHERS
Fiction I 116' I de Igaal Niddam
Deux frères se retrouvent en Israël et se déchirent au nom de visions irréconciliables de ce pays.
Coprod. RTS

- ✪ FIPA d'Or de la meilleure interprétation masculine 2009
- ✪ FIPA d'Or de la meilleure interprétation féminine 2009
- ✪ au Festival International de Programmes Audiovisuelsde Biarritz, France
- ✪ Prix du Public au Geneva International Film Festival GIFF, 2008, Suisse
- ✪ Prix de la Ville d'Amiens au festival international du film d'Amiens, 2009, France
- ✪ Premio del Público, Mostra de Valencia / Cinema del Mediterrani 2009, Espagne
- ✪ Nomination aux European Film Awards 2009

2006
AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT
Fiction I 108' I de Nasser Bakhti
4 personnages à la dérive errent et se croisent pendant une nuit dans la ville de Genève.
Coprod. RTS, TV5 monde, Radio Canada, 2M MAROC.
Avec le soutien du Fonds Regio Films et de Loterie Romande

- ✪ Grand Prix du Public, Mostra de Valencia Cinema del Mediterrani, 2007, Espagne
- ✪ Prix de la meilleure mise en scène, Festival International du Film de Harlem, 2007, USA.
- ✪ Prix du Meilleur Film, Festival du Film Arabe de Rotterdam, 2007, Hollande.
- ✪ Prix de la meilleure mise en scène, Festival International du Film Euro-arabe, 2007, Espagne.
- ✪ Prix DIKALO du Meilleur Film, Festival International du Film Panafricain de Cannes, 2008, France.
- ✪ Grand Prix du Public et Prix du Meilleur Premier Fillm, Festival Int. Film de Muscat, 2008, Oman.

2003
ADIEU L'ARMAILLI
Doc I 52' I de Hugues de Wurstemberger & Didier Schmutz
L'adieu à l'alpage et le dernier fromage de l'armailli Robert Guillet.
Coprod. RTS, ARTE.

- ✪ Grand Prix, du Festival du Film Pastoralismes et Grands Espaces, 2004, Grenoble, France.
- ✪ Prix du meilleur film documentaire et Prix du meilleur son, Tbilisi Mountain, Adventure and Extreme Film Festival 2005, Géorgie

2002
MÉMOIRES DE LA FRONTIÈRE
Doc I 117' I de Bernard Romy et Claude Torracinta.
Le destin, parfois tragique, de ceux qui tentaient de trouver refuge en Suisse pendant la 2ème Guerre Mondiale. Coprod RTS.

2001
COLOMBIE, LE BAL DE LA VIE ET DE LA MORT
Doc I 55' I de Juan Jose Lozano.
6 personnages survivent au quotidien dans un pays déchiré par la violence.

2000
UNE SUISSE REBELLE, ANNEMARIE SCHWARZENBACH
Doc I 58' I de Carole Bonstein.
Portrait d'une jeune fille en rupture avec sa famille de grands bourgeois suisses proches du régime d'Hitler. Basé sur des archives inédites.
Coprod SRG SSR idée suisse et ARTE

- ✪ UBS Award for Outstanding Historical Research 2001, journées de Soleure, Suisse
- ✪ Prix du meilleur documentaire, Festival Mix Milano Gay and Lesbian, 2001, Italie
- ✪ Prix du public, festival internazionale cinema e donne, Florenc, 2002, Italie
- ✪ Prix du meilleur documentaire, mixbrasil festival de cinema e video, 2003 , Brésil

1999
LE SILENCE DE LA PEUR
Fiction I 70' I de Nasser Bakhti
Une jeune adolescente en proie au racket dans son école rompt le silence. Coprod RTS.

- ✪ Prix spécial du jury « Prix du Cœur », Cannes Junior 1999, France
- ✪ Prix de la meilleure première œuvre, festival international du film de Milan, 2000, Italie

1998
VANNA
Doc I 52’ I de Eric Vander Borght
Une petite cambodgienne réapprend à marcher avec une prothèse, après avoir marché sur une mine antipersonnel près de son village.
Coprod. ARTE, TSR, SSR, Handicap International.

- ✪ Prix du comité organisateur de la Mostra internationale de Montecatini 1998, Italie.
- ✪ Prix du Canton du Valais, Festival Média Nord-Sud 1998, Suisse.

1994
AU CŒUR DES TÉNÈBRES
Doc I 14’ I de Béatrice et Nasser Bakhti
Un cri du cœur dénonçant la guerre en Bosnie.

- ✪ Prix du Mikeldi Argent au Bilbao International Film Festival, Espagne
- ✪ Prix du Meilleur documentaire à la Mostra Inetnazionale de Montencatini, Italie

1993
LE MARCHEUR SOLITAIRE
Doc I 27’ I de Nasser Bakhti
L’Algérie, vue par le père de Nasser qui a fait le tour de son pays à pied, à l’époque coloniale.
Coprod. Channel 4, Grande-Bretagne.

- ✪ Sélection au festival panafricain de Ouagadougou (FESPACO).
- ✪ Prix du meilleur film, festival international du film africain de Milan, 1993, Italie.

1991
MEA CULPA
Court-métrage fiction I 18’ I de Béatrice Bakhti
Un face-à-face déchirant entre un père et sa fille séparés durant 7 ans